

AUTRICHIEN FUSILLÉ

UN RÉSERVISTE ENNEMI QUE L'ON DIRIGEAIT DANS UN CAMP DE CONCENTRATION EST TUE D'UN COUP DE FUSIL POUR AVOIR TENTÉ DE FUIR.

A LA SUITE D'UNE DISCUSSION, RUE ESPLANADE, UN ITALIEN EST GRIEUVEMENT BLESSÉ A L'ABDOMEN PAR UN DE SES COMPATRIOTES.

Un réserviste autrichien a été tué d'un coup de fusil par un soldat à la gare Windsor, hier soir, au moment où il tentait de s'échapper d'un groupe de prisonniers de guerre que l'on s'apprêtait à conduire sur le camp de concentration de Spirit Lake.

Vers neuf heures hier soir arrivaient à la gare Windsor, sous bonne garde, 106 Autrichiens venus des bureaux d'émigration de la rue S.-Antoine. Jan Bauzek, âgé de 48 ans, l'un des prisonniers s'élança à un moment donné des rangs et se mit à courir sur la rue Osborne. Une des gardes s'élança alors à sa poursuite et lui cria par trois fois de s'arrêter après quoi le soldat épaula son fusil et se rangeant pour éviter la foule il abattit l'Autrichien d'une balle dans le dos à 30 verges de distance. Les militaires ramassèrent le malheureux et mandèrent l'ambulance, mais Bauzek mourut une demi-heure après. Son corps est à l'hôpital Général où il demeurera jusqu'à l'enquête militaire. On ne connaît pas de parents au malheureux. Il avait reçu avec les autres avant son départ l'avertissement dans sa langue de ne pas tenter de s'enfuir sous menace d'un coup de fusil. Il appert qu'il comprenait l'anglais aussi.

Tous les autres détenus prirent le convoi sans incident.

Le major-général Hughes, ministre de la Milice, a été témoin de cette tentative d'évasion ainsi que le colonel E. W. Wilson, O.C. "Vous avez fait votre devoir", dit le général à la sentinelle.